Diocèse de Créteil

Diacres 94

Bulletin de liaison des diacres du diocèse de Créteil

N° 60 avril 2021

Contact :
Michèle ROBLOT
tel 01 48 86 52 49
micheleroblot@yahoo.fr

EDITO

Benjamin CLAUSTRE diacre

Bâtir sur le roc, pêcheurs d'hommes, artisans de paix, à quels beaux métiers l'Evangile et le Christ nous appellent !

Dans le cadre de ma mission actuelle de délégué au diaconat permanent, j'ai la joie d'accompagner les couples qui sont en formation et en discernement et, lors de nos moments de relecture, je suis toujours frappé par l'importance prise par le travail dans ce discernement. Pour certains, cela provoque même un véritable tiraillement, qui me rappelle que durant notre propre formation à Orsay avec Brigitte, deux hommes de notre promotion avaient changé de travail en cours de route, ne supportant plus de travailler dans des métiers de la finance.

Cela met bien en évidence le bouleversement que provoque l'interpellation en vue du diaconat, venant bousculer non seulement la vie du couple et de la famille, mais aussi le rapport au travail, nécessitant de porter une grande attention à la formation et à l'accompagnement des personnes, y compris après l'ordination.

Cela rappelle également que cette question se pose d'abord pour tout baptisé : le travail, ce n'est pas rien dans la vie d'une personne et cela ne peut pas être un « à côté », voire un « bas-côté », de la vie chrétienne. Cette séparation se ressent plus fortement dans nos grandes villes, où nos activités sont très compartimentées, ne favorisant pas l'unité de vie. Il y a sûrement là, pour favoriser l'unité de vie de chaque baptisé, un témoignage et un service à rendre pour les diacres.

Ce numéro de Diacre 94, consacré au travail, nous permet de prendre connaissance des réflexions et travaux engagés suite au synode diocésain par l'équipe de la pastorale du travail, en ne se limitant pas au seul travail rémunéré, et de découvrir les premiers résultats de la recherche/ relecture sur les diacres au travail, menée en 2018 et 2019 dans le diocèse.

Il donne ensuite une grande place à plusieurs témoignages d'expériences vécues à la lumière de l'Evangile, dans l'accompagnement de jeunes en recherche d'emploi et dans celui d'une équipe de dirigeants, dans le travail lui-même et dans les relations avec les collègues, dans l'épreuve du chômage ou dans la faillite d'une entreprise.

Un grand merci aussi à Bruno Régis, prêtre de la Mission de France, d'avoir partagé avec nous ce qu'il vivait dans son ministère au travail.

En ce temps de Pâques et en cette année Saint Joseph, artisan, puisse ce numéro de Diacre 94 éclairer nos discernements et nos œuvres de chaque jour, pour construire, avec nos sœurs et nos frères, le Royaume de Dieu.

l'Agenda des Diacres en Val-de-Marne

2021

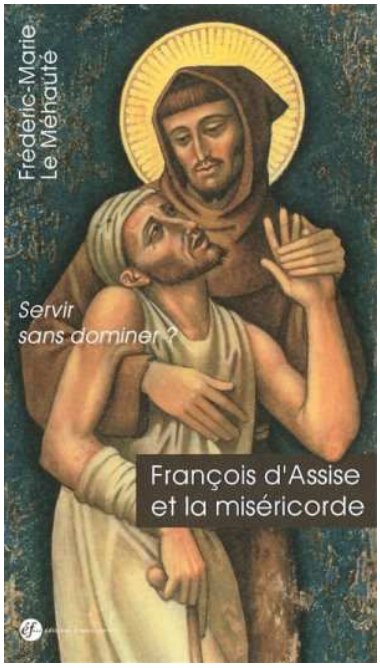
Dimanche 16 Mai 2021	Ordinations diaconales à la cathédrale (horaire à confirmer)
Samedi 29 mai 2021	Conseil Diocésain du Diaconat, Créteil, 9h à 12h30
Samedi 3 juillet 2021	Journée fraternelle à Chartres
Samedi 9 Octobre 2021	Célébration des admissions à l'Annonciade de 14 h à 17 h 30.
Dimanche 24 au jeudi 28 octobre 2021	Pèlerinage de la fraternité diaconale en famille et avec notre Evêque à Assise

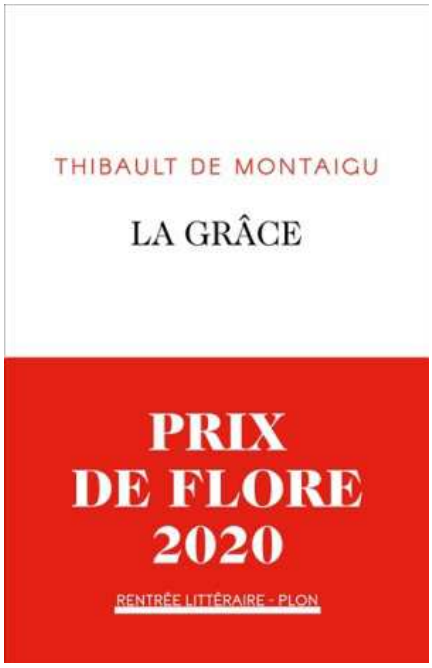
2022

Samedi 8 janvier 2022	Journée régionale des diacres d'Ile-de-France : lieu à confirmer Thème : "Tension féconde entre liturgie et charité"
Vendredi 14 juin et samedi 15 juin 2022	Journée de formation commune

---

Des livres recommandés par nos deux délégués diocésains au diaconat à la suite de la formation du 20 mars par Frédéric-Marie Le Méhauté sur François d'Assise : bonne lecture !





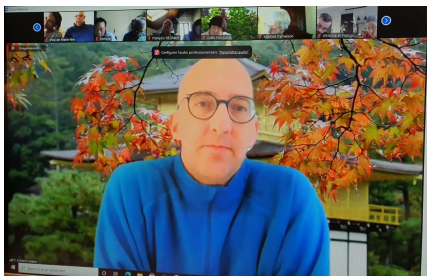
Célébrations des Institutions
Cliff ASSI, Luc BERANGER, Gustave HIRA

Cliff ASSI
Saint-Charles Borromée
Joinville-le-Pont
10 janvier 2021

Luc BERANGER
Saint-Jean-Baptiste
Le Perreux
21 février 2021

Gustave HIRA
Saint-Louis
Choisy-le-Roi
7 mars 2021

Formation du 20 mars 2021
sur Saint François d'Assise



C'est finalement par Zoom que nous nous sommes retrouvés le 20 mars pour la formation avec Frédéric-Marie LE MEHAUTE pour des apports et des échanges sur Saint François d'Assise .

Connaître François d'Assise et le situer dans son contexte historique : « Qui est saint François d'Assise »? .

Le Baiser de François au lépreux : Une expérience fondatrice qui éclaire la vie et l'action de François avec les plus pauvres.

Les textes « Le lépreux récalcitrant », « le cantique des créatures », « le frère parfait » et « le discernement » ont servi de supports aux ateliers de l'après-midi.

Une très bonne préparation pour notre retraite spirituelle à Assise en Octobre !

RETRAITE SPIRITUELLE

DES DIACRES ET LEUR FAMILLE À ASSISE

du dimanche 24 au jeudi 28 octobre 2021

Renseignements et inscriptions :

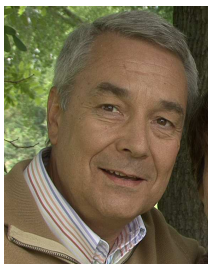
Direction diocésaine des Pèlerinages

2 rue Pasteur Vallery Radot - 94000 Créteil

01 45 17 24 08 pelerinages@eveche-creteil.cef.fr

http://catholiques-val-de-marne.cef.fr/

La Pastorale du travail - Diacres et travail



La pastorale du travail

Michel FAGOT, diacre

La Pastorale du Travail est jeune. Elle est née dans la dynamique du Synode.

Considérant que le travail est le lieu d'une expérience humaine irremplaçable où hommes et femmes se découvrent solidairement co-créateurs, appelés à se mettre au service du bien commun, l'assemblée synodale avait souhaité la mise en place dans notre diocèse d'une pastorale du travail destinée à *« Relier l'Évangile et le monde du travail »*, à dire quelle est la parole de l'Église face aux questions qui se posent autour du travail ?

C'est ainsi qu'a été créée, dans le cadre du nouveau Service diocésain « Famille et Société », une équipe diocésaine de la Pastorale du Travail (cf décret 31 des actes synodaux).

Cette équipe (1) a été constituée en 2018, en essayant de réunir le plus de sensibilités différentes : MCC, JOC, Mission ouvrière, EDC, syndiqués, retraités, actifs, femmes, hommes, jeunes, moins jeunes… des personnes qui ne se connaissaient pas auparavant, et/ou n'avaient jamais eu l'occasion de « fonctionner » ensemble.

Il a fallu tout d'abord apprendre à nous connaître, tout en découvrant la raison d'être de cette équipe : pourquoi, pour quoi, pour qui, comment, avec qui, au service de qui… ? autant de questions qui nous ont occupés de longues heures pour commencer à entrevoir comment mettre en œuvre notre mission.

Nos premières réflexions nous ont conduits tout d'abord à créer une page Travail (2) sur le site Internet du diocèse et à l'alimenter. Nous avons réalisé des interviews accessibles sur le site, destinées à mettre en avant l'importance de cette nouvelle pastorale et dire le lien existant entre foi et travail. Nous avons enrichi ce site avec des réflexions, des commentaires, des témoignages, des récits d'expériences vécues dans le diocèse, également des pensées sur le travail à partir de la Parole de Dieu ou de la Pensée Sociale de l'Église.

En juin 2020, face à l'arrivée des conséquences sociales dramatiques de la pandémie – notamment concernant le travail - nous décidons d'adresser un *« Lettre Ouverte » (3)* à l'ensemble des diocésains, les alertant et les incitant à être des veilleurs face à cette situation et des acteurs venant en aide à ceux qui seront touchés par ces difficultés…

Désirant donner une visibilité à cette nouvelle pastorale, nous décidons de créer un évènement diocésain… qui s'est traduit par la mise sur pied d'un Forum du Travail (4) le 30 janvier 2021 (réalisé en présentiel et en distanciel, avec et malgré toutes les contraintes et les incertitudes liées à la situation sanitaire… bravo à l'équipe !!). Ce temps baptisé *« Le travail, une bénédiction ? »* fut un succès. Il nous reste maintenant à donner une suite à cet évènement.

Notre feuille de route pour les mois à venir est donc en train de s'écrire…

Ça n'est pas par hasard si le fils de Dieu fait homme a lui-même travaillé, a très souvent fait référence au travail dans son enseignement…

Notre travail est ce qui fait de nous des participants à la poursuite de la Création, quel que soit le type d'activité désignée par le terme travail. Et il occupe une partie majeure de notre vie. Alors, parlons -en en Église, dans nos paroisses, dans nos lieux de vie, à la lumière de la Parole de Dieu et de la Pensée Sociale de l'Église.

Pour mieux nous connaître, allez sur le site du diocèse (cf les liens ci-dessous) pour voir ce qui a déjà été réalisé. Soyez également attentifs aux prochaines sollicitations que nous vous adresserons, personnellement ou au travers d'invitations plus ouvertes.

Et puis, n'hésitez pas à nous questionner, nous rencontrer, nous faire part de vos souhaits… nous avons tant à construire, ensemble !!

Michel FAGOT, Délégué diocésain pour la Pastorale du Travail

(1) : L'équipe diocésaine de la Pastorale du Travail :

Olivia CORRE, Antoine DECLERCK, Sylvain EHRET, Michel FAGOT, Gaël GAULTIER, Carine GAUTHIER, Patrice GRAVELLIER, Jean-Luc GUENARD, Madeleine MATHAR, P. Jean-Luc VEDRINE

(2) : Le site Pastorale du Travail :

https://catholiques-val-de-marne.cef.fr/vivre-notre-foi/famille-et-societe/pole-societe/pastorale-du-travail/

(3) : La lettre ouverte :

https://catholiques-val-de-marne.cef.fr/vivre-notre-foi/famille-et-societe/pole-societe/pastorale-du-travail/298830-lettre-ouverte-de-la-pastorale-du-travail-au-diocese-de-creteil/

(4) : Le forum *« Le travail, une bénédiction ? »* :

https://catholiques-val-de-marne.cef.fr/vivre-notre-foi/famille-et-societe/pole-societe/pastorale-du-travail/#ressources

Diacres au travail
Des mots pour le dire

François FAYOL, diacre

Pour un diacre en situation d'activité professionnelle, le travail est un élément central de sa vie – pas seulement en temps passé, de son identité et de ses engagements. Il se vit avec d'autres, dans un écosystème de relations professionnelles très large et diversifié : collègues, élèves, patients… supérieurs hiérarchiques et clients… ; pour certains, il se vit aussi avec un engagement syndical.

Au sein du diocèse de Créteil, la réflexion sur le ministère diaconal au travail est ancienne. À l'issue de la célébration d'ordination, chaque diacre reçoit de notre évêque une lettre de mission qui précise (en ces termes ou d'autres très proches) que : *« Comme tous les diacres, vous êtes appelé à vivre votre ministère de diacre dans votre famille et dans votre milieu professionnel, par votre écoute et votre témoignage. »*

Aussi, son ministère diaconal « qui prend toute sa vie et pour toute sa vie » se vit pleinement au travail, sous des formes diverses qu'il convient de regarder et de relire.

Dans la suite du synode diocésain, une démarche de ***recherche-relecture sur le ministère des diacres au travail*** avec les diacres du diocèse de Créteil était lancée en mai 2018 par le Conseil diocésain du diaconat. Dix-sept diacres ont répondu entre juillet 2018 et janvier 2019. Ces réponses très riches sont en cours d'analyse. Mais sans attendre plus, cet article s'en fait l'écho en privilégiant la dernière partie de la relecture qui invitait les diacres *« à dire »* leur ministère de diacre au travail en 4 à 5 lignes puis en 4 à 5 mots.

Une cartographie des mots proposés a été réalisée (1) ; sur le graphique ci-dessous, la taille des mots est significative de la fréquence de citation, leur couleur d'une certaine proximité sémantique.

Le mot le plus fort ÉCOUTE puis BIENVEILLANCE et PRÉSENCE, suivi d'ACCOMPAGNEMENT, ATTENTION, PROXIMITÉ, DISCRÉTION… etc.

Cette cartographie est, « par construction », limitée car prenant en compte un total de 64 citations en 47 mots, avec des occurrences de 7 à 1. Elle permet cependant de saisir immédiatement, de façon très visuelle, **un ministère d'écoute et de présence** pour chaque diacre dans son lieu de travail, au milieu des autres (collègues, élèves, patients…), comme le laissent entendre les éléments de relecture proposés par chacun.

Un ministère d'écoute, de présence et d'accueil, bienveillant pour accompagner avec attention et en proximité, partager la vie et les soucis des autres en toute discrétion…

> *« Il s'agit d'un ministère tout en discrétion qui s'exerce dans le "colloque singulier" que j'ai avec le patient à mon cabinet. […] J'ai la chance d'exercer un métier qui permet de vivre pleinement l'Évangile. »* (D03)

> *« C'est pour moi un ministère qui préfigure la mission de tout baptisé. […] C'est être au service des autres et savoir être à l'écoute de leurs difficultés et de leurs attentes. C'est être attentif à la vie de ceux qui nous entourent, sans préjugé et sans jugement, et de tenter de toujours apporter une ouverture aux différentes questions posées. »* (D15)

(1) Réalisée avec l'outil informatique *Wooclap*, puis retraitée avec le logiciel de dessin *CorelDRAW*. Merci à Noémie Fayol pour sa bonne connaissance de ces outils informatiques.

La pratique d'un accueil a priori favorable, ouvert, disponible, confiant et tolérant, pour des relations de qualité…

> *« Il s'agit d'aimer son travail et ses objectifs économiques et sociaux ; […] manifester, sans prosélytisme, une présence discrète dans l'univers du travail en étant signe d'espérance, d'unité, d'humanité et de joie, car le travail est un lieu où toutes ces dimensions ont totalement leur place. »* (D09)

Un ministère qui s'engage avec humanité, qui prend soin des autres, des frères, pour soutenir le plus faible…

> *« Un ministère d'accueil, un ministère d'écoute de réalités personnelles difficiles au travail ou en famille ; un ministère du prendre soin, prendre soin – y compris dans la durée - de celui ou celle qui est en grande difficulté ; un ministère de l'agir avec d'autres et pour d'autres, notamment par l'action syndicale.* » (D06)

> *« Le ministère du diacre au travail, tel que je l'ai vécu, se situe à la croisée des chemins et des relations dans un milieu qui n'est pas toujours très tendre, qui est souvent un lieu d'affrontements permanents et de luttes pour exister. Pour ma direction, une reconnaissance de cette humanité bénéfique au bon fonctionnement de l'entreprise… mais aussi un regard permanent qui peut mettre mal à l'aise un management pas toujours très clair. Pour mes collègues, une reconnaissance de la validité de leur travail, un soutien dans les moments difficiles, et un appui pour grandir en humanité. Pour mes clients, le respect d'un engagement qui les dépasse et permet d'avoir d'autres relations pour aller plus loin. »* (D17)

Un ministère vigilant pour la justice et la vérité, l'impartialité et l'intégrité, mais aussi une unité du ministère, qui est également compétent…

> *« Cela a exigé de ma part un grand souci de justice et de vérité (attention au contre-témoignage) et cette exigence m'a aidé dans mes discernements sur certains sujets difficiles. »* (D11)

> *« Travailler tout en vivant la fraternité. Le souci du collègue et de tout ce que je rencontre au travail, prier pour eux, soutenir, oser une parole quand il y a de l'injustice. Présence discrète mais écoutante comme sur le chemin d'Emmaüs. »* (D13)

Un ministère caché et enfoui, mais qui porte témoignage et révèle, un ministère de l'entre-deux et de l'aller et retour…

> *« Mon ministère de diacre au travail est un ministère où se vit la pauvreté et l'humilité : pauvreté des échanges et des rapports humains, humilité de l'enfouissement, de la vie cachée… »* (D05)

> *« Cette visibilité pour certains collègues et cette réalité d'enfouissement au milieu des autres est à la fois une vraie chance et parfois peu évidente à vivre. »* (D07)

> *« C'est un ministère qui est au cœur de la vie. […] La vie au travail et le travail ont du sens pour l'Église. À travers notre ministère, l'Église prend au sérieux le travail de l'homme. […] C'est un ministère qui en proximité nous oblige à oser une parole (Évangile) et nous engage à (p)oser des actes…(d'Église). C'est cette vie que j'ai mission de faire remonter à l'Autel. »* (D12)

Un ministère qui accueille le Christ au milieu des frères, dans la prière, l'amour et la charité… Un ministère d'espérance et de miséricorde, un ministère de joie… « cœur brûlant »…

> *« Deux réalités en tension permanente, mes fonctions de contrôleur général - et syndicaliste, avec des compétences "d'autorité" attendues et reconnues par mes pairs, et mon ministère diaconal "d'accueil et d'écoute" reconnu par mes collègues. En quelque sorte le ministère d'un entre-deux qui dit quelque chose de l'Église d'aujourd'hui, attentive aux joies et aux peines des hommes, qui enrichit une Église présente dans le monde, signe de l'amour de Dieu pour chacun. Pour le dire autrement, le diaconat comme ministère de la miséricorde - partager l'amour de Dieu pour chacun - dans le monde du travail et qui, plus riche "du travail des hommes", revient en Église.* » (D06)

> *« Un grand défi : accorder les exigences de ma foi – le déploiement de mon ministère – avec celles imposées par ma situation professionnelle… très difficile certains jours ! Une belle découverte qui atténue la difficulté du premier point : le Christ est bien présent au cœur de ma vie, y compris professionnelle. Il m'a souvent aidé : il est tantôt à mes côtés, quelques fois à ma place et mieux encore en face de moi… »* (D16)

Travail non rémunéré

Jean-Luc Guénard, diacre

De quoi parle-t-on lorsque l'on parle de travail ? La question mérite d'être posée. J'aime bien cette réflexion tirée d'un article de Jean Christophe Anna :
" L'emploi, pour faire simple, c'est un travail rémunéré, récompensé par une rémunération, et qui fait l'objet d'un contrat qui, au passage, devrait être qualifié « d'emploi » et non « de travail ». La rémunération récompense un travail précis, réalisé dans un lieu fixe pendant un temps donné.
.....Le travail, quant à lui, c'est une activité diverse et variée qui permet de contribuer au bien commun. Ainsi, lorsque vous exercez une activité artistique, créative ou bénévole, vous travaillez sans pour autant être rémunéré. Le travail ne peut donc ni se raréfier, ni encore moins disparaître. Il y aura toujours du travail, même le jour où il n'y aura plus d'emplois !"

Ou cet autre réflexion d'Annie Fouquet dans "Travail, emploi, activité : que partager ?" paru dans la revue "Autre temps" (cahier d'éthique sociale et politique) :
"La mère de famille qui élève six enfants travaille ; elle est bien occupée, mais elle n'a pas d'emploi, elle est même inactive au sens de la statistique. Si elle garde les enfants des autres moyennant rémunération et déclaration à la mairie comme nourrice agréée, elle n'a pas plus d'emploi, mais son activité (travail) devient visible."

Mais on peut s'en remettre au préambule de "Laborem exercens" de Jean Paul II :
« Le mot "travail" désigne tout travail accompli par l'homme, quelles que soient les caractéristiques et les circonstances de ce travail, autrement dit toute activité humaine qui peut et qui doit être reconnue comme travail parmi la richesse des activités dont l'homme est capable et auxquelles il est prédisposé par sa nature même, en vertu de son caractère humain. »

C'est pourquoi, lors de la mise en place de la pastorale du travail, nous nous sommes mis d'accord sur un sens large de la définition du travail qui englobe l'emploi rémunéré, bien sûr, mais aussi toute activité qui contribue à la création. Dans ce sens, comme le précise Annie Fouquet " *Certains types d'activité à l'intérieur de la famille, et en général liées au soin des personnes (care), peuvent être également considérées comme du travail - sans être nécessairement liés à un échange marchand*".

Un atelier était prévu dans ce sens lors du forum sur le travail organisé fin janvier. Aucun des ateliers prévus n'a pu se tenir mais nous conservons l'idée de pouvoir échanger sur ce sujet. Plusieurs retraités ont participé à la réflexion sur cet atelier. Ils sont engagés, selon le cas, dans l'Église, dans des mouvements, dans les conseil de vie sociale dans les EPHAD, dans les syndicats, dans les conseils syndicaux de copropriété ou encore restent en lien avec leur ancienne activité professionnelle. Plusieurs réflexions se sont dégagées de notre partage :
" Nous continuons de participer à la création. Il s'agit de poursuivre notre vie professionnelle autrement."
"La copropriété m'a ouvert à des tas de domaines professionnels. On met aussi des propriétaires en relation les uns avec les autres. Fêtes des voisins."
"Il ne faut pas oublier le travail à la maison (femme ou homme). Ce n'est pas un emploi salarié, mais c'est aussi du travail."
"On retrouve les mêmes critères dans le travail non rémunéré : la gratuité, le don, la relation entre les hommes, la subsidiarité (mieux adapter les niveaux de décisions et d'actions), la notion de pouvoir."
"Il faut réhabiliter le bénévolat qui est source d'humanité. C'est un choix que l'on fait. On continue à vivre de l'intergénérationnel."

"Un apport des retraités peut être aussi, dans certaines associations, d'aider des plus jeunes à entrer dans le monde du travail. L'intergénérationnel, quand il existe peut être très positif."
"Il ya une transmission possible, une mémoire de la société, de l'entreprise."

Cela nous a amenés aussi à faire plusieurs remarques sur nos pratiques en Église :
"En Église, quand les gens se présentent, ils omettent très souvent la vie professionnelle. Pourtant elle n'est pas en dehors de notre vie d'Église."
"Dans les obsèques, la partie professionnelle est extrêmement importante, c'est fédérateur."
"On parle peu du travail en Église, de la fierté de son travail. Qu'est-ce qui nous plait dans notre activité rémunérée ou non rémunéré ?"
"Dans la préparation aux sacrements, donner de l'importance au travail. La question de l'équilibre de vie : à quoi vais-je pouvoir prendre part dans la société ?".

A l'occasion du 70e anniversaire des Associations chrétiennes des travailleurs italiens (ACLI), le 23 mai 2015, le Pape François déclarait :
"Il convient donc de « faire en sorte que, par le travail, un travail libre, créatif, participatif et solidaire, l'être humain exprime et accroisse la dignité de sa propre vie », avant de s'attarder sur chacun de ces points.
.... Qu'est-ce qu'un travail libre ? Il implique que l'homme, en continuant l'œuvre du créateur, fasse que le monde retrouve son but : être œuvre de Dieu qui, dans le travail accompli, incarne et prolonge l'image de sa présence dans la création et l'histoire de l'homme ».
.... Qu'entendre par « travail créatif » ? Pour le Pape, chaque homme porte en lui une capacité « unique et originale de tirer de lui-même, et des autres, le bien que Dieu a mis en son cœur ».
.....Le travail doit être également participatif. « L'homme est appelé à exprimer le travail de la logique qui lui est propre : la logique relationnelle ».
.....Quant au travail solidaire, il implique d'apporter des réponses, et d'offrir proximité et solidarité aux personnes qui ont perdu leur emploi, celles qui en cherchent, et qui veulent « rapporter du pain à leur famille »
Un travail libre, créatif, participatif et solidaire, voilà des valeurs qui peuvent s'appliquer autant à l'emploi rémunéré qu'au travail non rémunéré.

Le ministère du diacre au travail

Jean DELARUE, diacre

Travailleur social à la CAF du Val-de-Marne et militant syndicaliste à la CFDT, la vie professionnelle est un des lieux importants de l'exercice de mon ministère de diacre. Dans ma lettre de mission reçue le jour de mon ordination, la vie professionnelle est citée comme l'un des premiers lieux de ma mission :« ***je te demande avant tout d'assurer le service diaconal dans le cadre de tes engagements professionnels, associatifs et syndicaux. »***

Ma mission ne s'exerce donc pas d'abord dans l'Eglise, mais dans le monde et en particulier dans la vie professionnelle et syndicale. C'est dans cette **réalité humaine** que j'ai été appelé à vivre mon ministère et que j'ai été envoyé par l'Église pour être signe du Christ qui est venu pour servir et non pour être servi.

En effet, en recevant le Sacrement de l'Ordre, l'Eglise ne m'a pas retiré du monde et n'a pas fait de moi un permanent d'Église. Le diacre permanent garde son métier, vit de son travail et reste dans son milieu professionnel. Cela est particulièrement bien perçu par les collègues de travail souvent loin de l'Église qui disent ***« L'Église a appelé l'un de nous pour l'ordonner, mais elle ne nous l'a pas enlevé »*** (rapporté par Xavier Fortin, diacre du diocèse de Créteil).

Et je remercie les évêques de France qui ont marqué dès 1970 ***« leur préférence pour des diacres qui, quotidiennement au contact des hommes grâce à leur situation familiale et professionnelle, puissent, en pleine vie, témoigner du service que le peuple de Dieu doit rendre aux hommes à l'exemple du Christ »***. Il y a une dimension missionnaire du diaconat, en particulier par la présence au travail.

Un ministère qui procède plus du dévoilement que de l'enfouissement.

La célébration de l''ordination a joué un rôle important dans la manière de vivre mon ministère dans ma vie professionnelle et syndicale.

En effet, le jour de mon ordination, j'ai été frappé par le fait que la célébration d'ordination opérait pour certains un véritable effet de « dévoilement ». Ce jour-là, de nombreux amis non croyants, voisins, collègues de travail, copains du syndicat s'étaient déplacés pour assister à cet événement. Tous ces gens me connaissaient bien, nous avions fait un bout de chemin ensemble. L'ordination a donné un sens nouveau à ce que nous vivions déjà. Leur regard sur celui qui était ordonné a changé. Il ne leur venait pas d'ailleurs, il restait l'un des leurs et en même temps se trouvait saisi par Dieu pour être envoyé là où il vivait déjà, pour être signe du Christ serviteur. Il demeure avec ceux qu'il côtoie, il n'est pas retiré du monde par l'Eglise. Avec le diaconat, on assiste moins à un mouvement d'enfouissement, qu'à un mouvement de dévoilement et de révélation, d'un don.

Le ministère du diacre au travail peut prendre trois dimensions :

C'est un ministère de proximité et de première annonce :

Il ne s'agit pas d'exercer un quelconque prosélytisme sur le lieu du travail, mais d'abord, à la manière des pèlerins d'Emmaüs, de vivre avec, de faire route ensemble en étant attentif aux joies, aux tristesses et aux espérances vécues par les collègues de travail. Et de vivre dans un esprit évangélique, à la manière du Christ, le service de l'écoute et du respect des personnes et en particulier des plus petits. On est là plus sur le registre du témoignage par la vie et d'une première annonce de l'amour du Père pour tous les hommes.

C'est un ministère d'accompagnement et du service de la rencontre de Dieu :

A partir d'un échange, d'un partage, d'un événement, d'une amitié, un accompagnement peut s'engager dans la durée avec certains collègues, et cela permet de cheminer, tant au niveau humain qu'au niveau de la foi.

Cet accompagnement peut également se faire de façon plus collective ; c'est ainsi que j'ai accompagné un relais de travailleurs sociaux en permettant à plusieurs personnes exerçant le même métier (assistantes sociales, conseillères en Economie Sociale et Familiale, travailleuses familiales…etc..) de relire à la lumière de l'Évangile ce qu'elles vivaient dans leur travail.

Enfin, il y a toutes ces personnes qui sont loin de l'Eglise et qui, parce qu'elles nous connaissent et nous apprécient comme collègue, osent nous demander de célébrer un baptême, un mariage ou des obsèques. Je suis témoin de très beaux cheminements et de belles célébrations qui transforment leur vision de l'Eglise et leur relation au Christ.

C'est un ministère prophétique :

La doctrine sociale de l'Eglise n'a cessé de rappeler l'importance d'un travail digne pour vivre et se réaliser. Or, sur le lieu de travail, le diacre ne peut pas fermer les yeux sur ce qui se vit et peut porter atteinte à la dignité humaine…. ***« La gloire de Dieu, c'est l'homme vivant »***, l'homme debout… Or le travail peut être source de mal-être, de souffrance, d'oppression et tout n'est pas acceptable. Aussi le diacre est-il appelé à servir la justice, la solidarité et la fraternité dans son milieu de travail. C'est la dimension prophétique de son ministère.

Cela implique que le diacre ne soit pas seul, mais agisse collectivement avec d'autres au sein d'une organisation syndicale.

C'est ainsi que j'ai été amené à prendre des responsabilités syndicales, à accepter d'être élu Délégué du Personnel et au comité d'entreprise de ma CAF.

Au niveau syndical, les relations avec autrui sont d'une autre nature. Ce lieu très riche nous fait entrer en contact avec des gens, vivre des solidarités et agir pour changer les relations et les conditions de travail dans l'entreprise. C'est bien là que se vit aussi le ministère... La Diaconie du Christ nous invite à reconnaître la dignité de tout homme, en particulier des plus petits, en continuant à espérer en l'Homme, à témoigner que l'Esprit du Christ nous conduit à vouloir une transformation des rapports sociaux et à participer à la construction d'un monde plus juste.

Tout cela, nous le relisons en Equipe de relecture de ministère, le portons dans la prière et le célébrons dans l'eucharistie où nous rendons grâce pour l'action de Dieu dans la vie de tous ceux qui ne sont pas encore rassemblés.

Ministère de prêtre au travail

Bruno REGIS , prêtre
de la Mission de France

Au chapitre 9 de l'évangile de Luc, Jésus envoie ses apôtres en mission, puis lorsqu'ils reviennent les foules se rassemblent et c'est le passage de la multiplication des pains : Mission et Eucharistie.

La Mission c'est sortir, aller à la rencontre de ceux qui ne connaissent pas le Christ. L'Eucharistie c'est le rassemblement. Comment ça s'articule ? Rassemblement et sortie ? Communion et annonce ? Prière commune des cathos et rencontre de tous… Est-ce une articulation comme une tension ? ou plutôt comme les deux phases d'une pulsation cardiaque ? ou encore un flux et un reflux…

J'ai été ordonné prêtre il y a bientôt 13 ans. Je fais partie de la Mission de France au sein de laquelle nous faisons le choix d'être prêtre au travail pour rejoindre ceux dont l'Eglise est loin…Pourquoi être prêtre au travail ? est-ce que ce n'est pas un ministère diaconal ? ou est-ce qu'il n'y a pas des besoins de prêtre ailleurs ?

J'ai d'abord été envoyé à Nîmes dans le sud de la France en cité. Une cité immense (25000 personnes environ). J'ai bossé dans un entrepôt de la grande distribution où ça grouillait comme dans une fourmilière. Une foule de gens qui m'a renvoyé au regard de Jésus sur les foules et m'a interpellé : les divisions français / étranger, titulaires / intérimaires, efficace ou pas, livreur / livré, … sont à l'opposé de la perspective de communion reçue du Christ. Personne n'attend un prêtre là, et ce que je perçois de cette façon d'engager le ministère c'est que, même si on est toujours de passage, elle n'a de sens que si on dure. Je ne sais pas si ma façon de vivre a témoigné du Christ… Je n'ai évidemment pas la main sur ce que les copains de boulot ont perçu. Mais ce qui compte c'est d'être là, de vivre la rencontre, et de chercher à garder vivante la relation au Christ qui me précède dans l'entrepôt : Comment est-il présent ? Comment se manifeste-t-il ? Si je ne suis pas moine, je cherche à ce que mon regard soit contemplatif, un regard de chercheur… parce que je crois le Christ présent en chacun et que, dans la rencontre, il se révèle, il se manifeste dans la relation. Est-ce qu'à partir de là je peux vivre le ministère de communion, d'unité ?

C'est aussi quelque chose qui m'habite quand je célèbre : « pour vous et pour la multitude » ou encore « heureux les invités au repas du Seigneur ». Nous célébrons la messe pour tous, pour ceux qui n'y sont pas, pour les invités qui ne sont pas rassemblés.

Depuis que je suis à Ivry, j'ai travaillé à temps partiel dans une entreprise qui fait des inventaires dans toutes sortes de magasins. Les conditions y sont difficiles : horaires décalés, étudiants et travailleurs précaires qui cumulent 2 ou 3 jobs pour s'en sortir, les plus lents sont « jetés » des inventaires dès qu'ils sont considérés inutiles… On me demande parfois : pourquoi faire un boulot qui n'a pas de sens ? J'y suis resté tant que j'ai pu pour y rencontrer les travailleurs précaires et vivre ces conditions avec eux.

L'Eucharistie est offrande. A l'offertoire on peut tout déposer y compris ce que l'on n'aime pas et ce qui n'a pas de sens. L'Eucharistie nous met dans la dynamique pascale : même la mort est devenue passage. Tout est transformé : ce qui n'a pas de sens peut en trouver un. Nous célébrons tous les passages à vivre, et l'eucharistie nous transforme si nous voulons accueillir ce qui nous est donné.

Et puis je reprends ce que Madeleine Delbrêl disait au fondement du groupe « la charité » qui s'installait à Ivry : il ne s'agit pas de « travailler pour le Christ, mais de revivre le Christ au milieu d'un monde déchristianisé, (…) d'être le Christ pour faire ce que fait le Christ ». Etre là, sur nos lieux de vie, de travail, et renvoyer à un autre que nous. Et ce n'est possible que si notre relation au Christ est vivante. L'Eucharistie est au cœur de cette recherche, pour devenir ce que nous recevons.

Rechercher le Christ et chercher à le manifester. Flux et reflux.

« Ce ministère, vous le vivrez d'abord dans votre travail par la qualité de vos relations et par ***votre engagement militant au service de la justice et du respect de la dignité de tous et de chacun ».***

José OBERTAN, diacre

« J'irai au milieu d'eux, disait-il, et je vivrai leur vie… »

Ordonné diacre permanent le 19 juin 2016, voilà cette année 5 ans, il m'a été demandé de vous parler de mon expérience par rapport à la question du ministère à travers le travail. Quelles sont mes joies, mes découvertes, mes difficultés et mon questionnement, concernant mon ministère lié au travail.

Permettez que je mette en lumière ce verset de l'évangile que j'affectionne tout particulièrement et qui m'est venu en commençant à rédiger ces quelques lignes. C'est dans Mt 25, 40 : ***"Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait."***

En effet il y a eu, tout d'abord la découverte d'un nouveau ministère d'Église rétabli par le concile Vatican II. Appelé par Mgr Michel SANTIER, évêque de Créteil, après une année de réflexion, de recherche, de discernement et cinq années de formation, j'ai été ordonné diacre permanent en la Cathédrale Notre-Dame de Créteil.

Plusieurs missions m'ont été confiées, que j'aime à relire chaque fois que l'occasion s'y prête : Rendre le Christ présent, avec une attention particulière aux jeunes du monde ouvrier, dans les quartiers populaires, l'accompagnement de la J.O.C de la fédération Rives de Marne. Il m'a aussi été rappelé que le sacrement du diaconat doit se vivre dans ma vie quotidienne, au milieu de mes collègues de travail et dans la cité où j'habite, ainsi que dans ma vie ecclésiale. C'est sur ce dernier point qu'il m'a été demandé de témoigner.

J'ai été embauché dans une grande enseigne d'ameublement, le lundi 3 juin 2002. Très tôt, je me suis intéressé à la vie de mon entreprise et à mes collègues de travail, en proposant ma candidature aux prochaines élections du Comité d'Établissement. Des collègues avaient repéré en moi ce sens de l'accueil, du regard bienveillant, de la disponibilité, du partage et du service, puisqu'ils me l'ont fait connaître durant nos échanges. D'autres voulaient que je me présente aux élections des délégués du personnel, mais je ne me sentais pas capable d'aller au-devant de la direction pour défendre leurs droits. Je n'avais pas assez d'expérience et de poigne pour être à la hauteur de cette exigence.

J'ai effectué 4 mandats au comité d'établissement (huit années) en tant que secrétaire et trésorier. Aujourd'hui, je ne le suis plus, mais je reste engagé et mobilisé à la CFDT pour défendre mes droits, ainsi que ceux de mes collègues de travail.

Un chiffre important que j'aimerais partager avec vous : en 2002, nous étions 65 salariés à Ormesson. Aujourd'hui, nous ne sommes plus que 40 salariés.

Le mercredi 27 février 2019, comme tous mes collègues, nous apprenons que notre employeur se dirige vers une lourde restructuration avec près de 2000 employés menacés. Au même moment, mon téléphone sonne, c'est Gérard, secrétaire du Comité d'Établissement qui m'appelle en me disant : « *Tu es chez toi, regarde, on parle de notre enseigne, de nous* ». Je lui dis : « *Je sais, je suis devant la télé…* » Puis nous raccrochons. Aussitôt, un, deux, trois SMS de collègues de travail qui parlent de la même chose.

Avec cette annonce sur une chaîne de télévision concernant la vente de mon entreprise et les emplois menacés, je me suis senti **très proche** de mes collègues. Et de rajouter, de TOUS mes collègues de travail. J'ai eu l'opportunité d'inviter certains à déjeuner à la maison pour continuer à parler de tous les problèmes liés au travail.

Le mardi 2 juillet 2019, l'annonce entendue cinq mois auparavant est rendue officielle par la Direction de mon employeur qui convoque tous les syndicats afin de leur annoncer la suppression de 1 900 postes en France. Une décision qui concerne quasiment un salarié sur cinq, mais aussi la fermeture de trente-deux magasins, dont celui d'Ormesson-sur-Marne où je suis embauché depuis dix-huit années.

Dans ma lettre de mission remise le jour de mon ordination, je retrouve toute l'exigence de la dimension de la personne humaine au travail : « *Comme Jésus, vous aurez une attention prioritaire à toutes les personnes laissées pour compte, à tous ceux et celles qui se sentent exclus de la société ou qui restent au seuil de l'Église. Ce ministère, vous le vivrez d'abord dans votre travail par la qualité de vos relations et par* ***votre engagement militant au service de la justice et du respect de la dignité de tous et de chacun ».***

Je me suis beaucoup penché sur ce dernier paragraphe, en m'ajustant le mieux possible et en étant solidaire et proche de mes collègues de travail. Mes collègues aiment leur travail, se donnent au travail et ressentent la difficulté qu'éprouve un membre de leur famille quand il ne travaille pas.

S'il y a des joies, il y a inévitablement des difficultés, des soucis, des regrets, des interrogations et des comportements inacceptables au travail. Je n'écarte pas certains collègues qui ont du mal à s'épanouir dans leur lieu de travail. Celles et ceux qui sont harcelés, méprisés et en état de stress parce qu'ils ne font pas assez de cartes de fidélité et de crédit, parce que le chiffre d'affaire individuel n'est pas au rendez-vous, parce qu'il faut proposer les garanties systématiquement aux clients, etc….

Je porte dans ma prière, notamment à l'office des heures, tous les problèmes liés au monde du travail : la perte de l'emploi, les CDD qui ne sont pas reconduits, la crise sanitaire qui laisse et laisseront beaucoup de salariés dans le chaos, les accidents de travail, etc. D'autre part, dans notre maison d'évangile sur Internet, je demande que l'on prie pour tel collègue de travail et je les tiens informés du Plan de Sauvegarde à l'Emploi qui est mis en place par notre enseigne.

Une autre dimension qui me parait importante, c'est celle que j'appelle : « *Etre avec* », être là, présent au bon moment, au bon endroit. Le mardi 19 mars 2019, j'ai célébré les funérailles d'un papa d'une collègue de travail qui était à mon ordination diaconale. Il y avait dix de mes collègues, ainsi que mon chef de rayon, qui étaient présents. A l'issue de la cérémonie, j'ai vraiment ressenti ce moment « *d'être avec* », cette solidarité dans les épreuves qui nous arrivent.

Le Bienheureux Antoine Chevrier disait en parlant des prêtres : *« le prêtre est fait pour vivre au milieu des hommes ».*

Il doit pouvoir exercer son ministère partout où vivent les hommes, surtout les plus pauvres : *« dans les quartiers, les hameaux, les villages, les paroisses…dans les maisons, les usines, les ateliers… » « J'irai au milieu d'eux, disait-il, et je vivrai leur vie… ».*

Chers amis, en tant que diacre, c'est ce que j'essaye de vivre jours après jours, me sentant investi, impliqué et en même temps appelé à vivre comme le Père Antoine Chevrier, à être au milieu de mes collègues de travail et à partager leur vie parce qu'ils partagent aussi la mienne.

Depuis cette annonce, un Plan de Sauvegarde pour l'Emploi est mis en place avec des réunions entre les syndicats et le Comité Central d'Entreprise qui continue encore aujourd'hui.

Depuis cette annonce, plusieurs magasins sont en grève et j'ai moi-même fait grève en solidarité avec le magasin de Fleury-Mérogis qui est, depuis, fermé définitivement.

Depuis cette annonce, j'ai été licencié le 25 septembre 2020 dans le cadre d'un congé de reclassement pour donner une autre orientation professionnelle à ma vie. Je suis actuellement des cours en distanciel avec d'autres étudiants pour obtenir un Diplôme Universitaire de Mandataire Judiciaire à la Protection des Majeurs.

Depuis cette annonce, le directeur de mon magasin a officiellement obtenu de la visibilité sur les dates de liquidation prévue du 9 mars au 11 avril 2021 et la fermeture définitive du magasin le 11 avril 2021 au soir.

Un diacre au travail

Augustin GRILLON, diacre

Je commencerai en ce jour des Rameaux 2021, par une demande faite l'année dernière par une collègue, alors que nous vivions le premier confinement : Pourrais-tu prendre un rameau pour que je puisse le donner à ma mère? J'ai accepté bien sûr, mais ce rameau je n'ai pu lui donner, nous ne nous sommes pas revus depuis. Je vis à Choisy, elle habite Enghien, ses parents à Toulouse une moitié de l'année, l'autre en Ariège. C'est dire combien ce rameau était destiné à voyager ! J'ai un rameau tout vert pour elles... mais quand nous reverrons-nous ?

Un diacre au travail c'est d'abord un collègue que l'on voit tous les jours. Mais avec qui s'exprime le temps qui passe. En mai, chaque année, c'est le temps des communions, puis de la profession de foi. Je ne le formule pas, mais je peux dire que les collègues qui connaissent mon état d'ordonné pour le service, ce temps est l'occasion d'un échange. Avec l'été, vient l'évocation des mariages, et de discuter des enfants des uns et des autres, de prendre des nouvelles, de leur vie maintenant qu'ils sont partis de chez leurs parents. Des engagements que certains d'entre eux prennent.

Ce déroulé du temps inclut évidemment Pâques, grande fête tue, dont beaucoup ne connaissent pas, ne saisissent pas le sens. Mais à Noël, alors que du bruit nous entoure, par les lumières tapageuses, quelques flonflons de hauts-parleurs... viennent quelques confidences sur ce qui va être vécu, dans l'intimité. Une famille réunie, oui, souvent, mais aussi des discordes mises tant bien que mal sous le boisseau, pour certains aussi la solitude, qu'une soirée de fête calendaire ne transformera pas vraiment en fête personnelle. C'est aussi l'occasion de demander aux collègues ce qu'ils feront... Et la collègue qui dit être loin de l'Eglise, dit avoir invité sa voisine, qui n'a ni eau courante, ni chauffage chez elle, pour le repas, qu'elle aura préparé elle-même... se souvenant de sa mère cuisinière... De cette vieille dame, en fait elle s'en occupe depuis des années... C'est elle sa référente en cas d'urgence, la personne que la mairie... domidom... peuvent contacter pour vérifier que tout va bien...

C'est aussi celui dont on découvre qu'il va célébrer Noël à la prison locale (Fresnes en l'occurence), ce dont on se souvient l'année, les années, d'après, et à qui on envoie quelques mots pour cette cérémonie. C'est peu dire que je reçois cela avec une grande émotion.

La Toussaint, avec novembre, l'armistice de 1918... autres dates. Toutes les saisons sont l'occasion d'un échange. Et je ne parle pas des obsèques, qui, comme nous le savons tous, se célèbrent en toutes saisons.

Pour terminer, j'ai une petite question à vous poser.

Les mails que nous nous échangons pour les affaires du syndicat se terminent par un adverbe. Je vous laisse le choix : Cordialement ? Amicalement ? Fraternellement ? Eh bien dans mon syndicat rouge, c'est l'adverbe qui parle d'un relation de filiation qui est employé ! Etonnant, non !?

C'est ainsi que je termine pour aujourd'hui. Diacre, heureux d'être à la périphérie, avec des frères et sœurs avec qui je vis le temps du travail, le chemin de vie.

Conseiller spirituel d'une équipe EDC

Pierre GIRARD, diacre

Qui m'aurait dit qu'en devenant diacre, je deviendrai conseiller spirituel d'une équipe EDC (1) ?

En septembre 2009, le père Gérard Seitz qui accompagnait l'équipe EDC de Sucy-en-Brie souhaite passer la main et me demande si j'accepterai d'être conseiller spirituel de cette équipe. C'est ainsi que j'ai pu articuler vie de foi et vie professionnelle. Mon intégration à cette équipe fut facilitée à la fois du fait de mon travail en entreprise et de par ma formation en finances et contrôle de gestion. J'ai découvert petit à petit le rôle du conseiller spirituel, ni spécialiste des écritures ni accompagnateur effacé par manque de connaissance du monde de l'entreprise. Le conseiller spirituel est témoin et apôtre de sa vie intérieure et de celles des membres de son équipe. Il accompagne des personnes en responsabilité qui souhaitent unifier leur vie de foi et leur vie professionnelle, qui souhaitent trouver une unité intérieure dans leur existence de décideur et de chrétien et ainsi répondre à l'appel de l'Évangile dans leurs relations et dans l'exercice de leurs responsabilités. « *Chacun reçoit le don de manifester l'Esprit en vue du bien de tous.* » (1 Co 12,7)

Ici rien n'est écrit d'avance, il faut discerner : voir, juger, agir. C'est, alors, partager les joies et les peines du monde du travail et de la responsabilité du dirigeant. L'équipe est un espace d'intériorité et de relecture consacrée à la vie professionnelle où je peux être moi-même en vérité face à mes pairs. Ce qui n'est pas toujours le cas dans les associations professionnelles. L'équipe EDC est pour beaucoup de membres un lieu d'Eglise.

Les EDC s'appuient sur la pensée sociale chrétienne (2), le partage d'expériences et la prière commune pour progresser ensemble. Ils mettent leur confiance dans le Christ ressuscité qui les précède et fonde leur espérance. Les orientations actuelles du mouvement sont les suivantes :

Comprendre et éclairer le monde
Grandir dans la foi
Être témoins et acteurs de la transformation du monde

Mouvement œcuménique, les EDC font référence à la pensée sociale chrétienne (PSC). Celle-ci est la boîte à outils pour les dirigeants chrétiens qui peuvent découvrir les principes de la PSC : dignité, bien commun, subsidiarité, participation, destination universelle des biens, solidarité.

Cette année, avec mon équipe nous avons travaillé sur l'entreprise et la destination universelle des biens : « Dieu a destiné la terre et tout ce qu'elle contient à l'usage de tous les hommes et de tous les peuples, en sorte que les biens de la création doivent équitablement affluer entre les mains de tous, selon la règle de la justice, inséparable de la charité. »(3).

Comment mettre en œuvre la destination universelle pour un dirigeant chrétien ? Découvrir ce principe en partant du dirigeant et de l'entreprise en abordant les questions de l'argent, du don, de la gratuité, de l'option préférentielle pour les plus pauvres. Parcourir la bible sur le thème de la création et de la destination universelle des biens. A partir de repères permettre à chacun de discerner et d'inspirer son management ou d'enrichir la vision qui anime son projet entrepreneurial.
Être témoins et acteurs de la transformation du monde n'est plus dans ce que je dis, mais dans l'exemplarité de ce que je construis. Et, en cela, la pensée sociale chrétienne est une boussole pour le bien commun.

(1) EDC : entrepreneurs et dirigeants chrétiens : https://www.lesedc.org/
(2) La pensée sociale chrétienne est un terme œcuménique. La doctrine sociale de l'Église est un terme catholique.
(3) Compendium §171

Au boulot !

Echos de la vie d'un diacre au travail

Benjamin CLAUSTRE, diacre

Le texte ci-après est tiré d'une relecture faite en équipe de reprise de ministère (les prénoms ont été changés).

Pour commencer, une coïncidence : j'ai été embauché en 1984 à la RATP pour remplacer Olivier, un architecte qui avait démissionné ; il est maintenant diacre du diocèse de Chartres !

Didier est mon premier collègue à la RATP, quand j'arrive comme stagiaire en 1983. Architecte, lui aussi. Il est à notre mariage en 1984 avec sa future femme. Nous nous voyons régulièrement depuis, avec nos enfants ; un des rares que je vois en dehors du travail. J'apprends vite que lui et sa femme se sont rencontrés dans une aumônerie de Lycée de l'Essonne, animée par Stan Rougier, qu'ils voient toujours. Ils sont présents à mon ordination.

Avec Christophe, on se connaît depuis 30 ans. Un ancien collègue et un des rares, lui aussi, que je vois en dehors du boulot. Nous avons toujours parlé de foi, de politique, d'engagement. Tout naturellement, c'est à lui que j'ai proposé de représenter mes collègues de travail dans notre équipe d'accompagnement. C'est lui qui rédigera le témoignage de l'équipe d'accompagnement le jour de l'ordination. Nous le voyons régulièrement avec Brigitte, pour des échanges toujours très nourris spirituellement.

J'étais en 6ème avec Philippe au Lycée Voltaire de Paris et dans les camps de l'aumônerie. On se retrouve à la RATP en 1984 et il devient même mon directeur en 2000. Il est bien sûr présent avec son épouse à mon ordination et au repas fraternel qui suit. Il est maintenant DGA et on se voit régulièrement. Une des dernières fois, c'est lui qui m'a présenté comme diacre à un autre collègue. Je me réjouis de travailler à nouveau avec lui à partir du 1er mai prochain.

J'invite à mon ordination la PDG qui vient d'être nommée (je sais qu'elle est catho). Elle vient et elle est ravie. Plus tard, lors d'un échange, elle me demande de prier pour elle ! J'ai aussi invité la DRH. Elle ne peut pas venir à mon ordination, mais elle m'écrit un petit mot formidable.

Je travaille avec Thierry dans un dépôt d'autobus en 2000. Il est militant CFDT et franc-maçon. Nous parlons beaucoup et nous nous entendons très bien au travail. Il était bien sûr présent à mon ordination.

Gilles est directeur d'un dépôt d'autobus. Nous sommes très proches dans le travail. Il était à mon ordination. Un jour, il trompe sa femme et tout part en vrille. Il tente de se suicider. Avec deux autres collègues, nous nous occupons de lui. Il me confie alors que le soir, il s'endort avec son crucifix près de lui.

Alfred est machiniste-receveur au dépôt de bus de Fontenay-aux-Roses, où je travaille au moment de mon ordination. A l'occasion d'un voyage d'étude proposé à des machinistes, il vient s'asseoir près de moi dans le train et me confie qu'il a été interpellé pour le diaconat, mais qu'il n'y a pas eu de suite. Nous parlons un bon moment. C'était en 2005. En 2016, quand je démarre ma nouvelle mission de délégué au diaconat, je le retrouve avec son épouse en formation interdiocésaine à Massabielle et je les retrouve chaque trimestre à Orsay. Alfred a été ordonné en octobre dernier.

Philippe est délégué UNSA. Lors d'un pot, il m'interpelle au sujet d'une décision de révocation, prise lors d'un conseil de discipline où nous siégions ensemble : « Comment vous, vous pouvez faire ça à quelqu'un ! ». Une belle occasion de confronter foi et responsabilité, miséricorde et règlement, compassion et exigence. Un bel échange et un bon temps de discernement pour moi.

Nicolas a travaillé avec moi pendant 3 ans. Son fils est à St Michel de Picpus, bien que ni lui, ni sa femme, ne soient croyants. Nous échangeons souvent en rentrant du travail. Il accompagne son fils au caté et aux célébrations de St Michel. Un jour il me demande de lui expliquer ce qu'est l'Esprit Saint !

Nous avons travaillé deux ans ensemble avec Nathalie. Elle est juive et nous avons souvent parlé de religion. Un jour, pour rire, mais peut-être pas tant que ça, elle m'offre une kippa. Que j'ai gardée précieusement !

Patrick est communiste depuis toujours, vieux routier de la Seine Saint-Denis. J'ai travaillé 4 ans avec lui et on s'est entendu à merveille. Un jour, c'est lui qui m'emmène et me présente au CERAS (Centre de Recherche et d'Action Sociale), chez les jésuites !

Je connais Isabelle depuis près de 30 ans. Je sais qu'elle est chrétienne. Il y a 5 ans, elle me confie que son couple bat de l'aile ; le divorce ou une séparation semblent inévitables. Mais le poids de la culpabilité est là et elle me dit : « Je ne pourrai plus communier ». Je lui propose de rencontrer les copains de SEDIRE et je crois, sans en être sûr, qu'elle en a contacté un. Elle a divorcé depuis, mais vit toujours avec son mari, tombé malade : « Je ne veux pas le laisser seul ! ». Je lui ai à nouveau fait part des propositions de SEDIRE.

J'ai embauché Sophie à la RATP. Depuis la naissance de son premier enfant, elle cumule les soucis et est souvent au plus bas. Elle compte beaucoup sur ses collègues et sur moi. Elle n'est pas du tout croyante, mais, lors de la maladie de son deuxième enfant, dès la naissance, elle me dit son envie de rentrer dans des églises, de prier : « Si mon enfant s'en tire, je le ferai baptiser » ; je lui propose d'en reparler plus tard, sereinement. Il y a 3 ans, elle me confie ses difficultés du moment ; un « il est où Dieu ? » sort d'elle comme un cri. Je ne sais pas quoi lui répondre, alors je pointe mon doigt vers elle et je lui réponds : « Il est là, avec toi ». Ces derniers temps, elle va mieux.

Mamadou est un jeune ingénieur de mon équipe, sénégalais et musulman. Chaque année, à l'occasion de la fête de l'Aïd, je lui transmets le message de notre évêque. L'an dernier, il m'a souhaité de joyeuses Pâques et cette année un bon carême !

Emilie est une jeune maman qui travaille dans le même département que moi. Nous nous sommes rencontrés au sein de l'orchestre qui se monte chaque année pour la fête de la musique à Val-de-Fontenay et nous avons chanté ensemble. En 2015, elle apprend qu'elle a un cancer aux poumons. Tout de suite elle me dit : « Toi, tu es croyant, prie pour moi ». Depuis, elle se bat, avec des hauts et des bas. On communique beaucoup par SMS. Je lui ai fait connaître Madeleine Delbrêl et je l'ai confiée à sa prière. Quelle joie de la voir revenir travailler l'année dernière, à mi-temps, mais de retour ! Son courage et sa joie impressionnent tous ses collègues.

Et tous les autres, toutes celles et ceux qui étaient à mon ordination, comme Francis, présent dans le chœur avec femme et enfants.

Toutes celles et ceux qui sont venus me demander un conseil pour un baptême, un parrainage, une célébration de couple remarié, une question sur le scoutisme, une fête religieuse.

Toutes celles et ceux qui me remercient quand je leur souhaite une bonne fête ou qui, apprenant que je suis diacre, me confient leur engagement chrétien.

Tous ces parents d'enfants baptisés ou ces jeunes fiancés qui travaillent ou ont un lien avec la RATP, au moins une vingtaine en 18 ans, comme s'ils m'étaient destinés !

Et les trois collègues que je retrouvais, avant le confinement, quand j'allais au Centre Jean XXIII (quelle belle initiative que d'ouvrir ce lieu le mercredi aux travailleurs du coin).

Et, enfin, tous ceux, très nombreux, avec lesquels je n'ai pas été à la hauteur de mon ministère de diacre, me rappelant toutes mes limites.

Pour toutes ces rencontres au travail, merci Seigneur !

LETTRE DE SAINT PAUL APÔTRE AUX COLOSSIENS

3.23 *Quel que soit votre travail, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour plaire à des hommes :*

3.24 *vous savez bien qu'en retour vous recevrez du Seigneur votre héritage. C'est le Christ, le Seigneur, que vous servez.*

François REGNIER, diacre

Tout d'abord, merci au comité de rédaction de Diacre 94 de me donner la parole dans ce numéro, pour apporter mon témoignage sur le sujet du travail. La situation des personnes au chômage semble toujours un sujet difficile, tant pour ceux qui invitent, ne sachant pas trop comment aborder la question, que pour la personne qui témoigne craignant de ne pas être comprise. Il y aurait beaucoup de choses à dire, mais qui dépasseraient largement l'espace scripturaire qui m'est donné pour cette petite contribution. Je me limiterai donc à vous partager l'impact de ma situation professionnelle sur mon ministère de diacre.

La petite introduction par l'extrait de la lettre de Saint-Paul peut nous aider à éviter de confondre emploi et travail. C'est important parce que le regard de nos contemporains juge, compatit ou condamne, presque exclusivement à partir du statut social défini par la situation vis-à-vis de l'emploi. Mon propos n'est pas de minimiser les conséquences de la perte d'emploi qui très souvent met rapidement la personne en situation de précarité et fragilise sa vie familiale et conjugale. Mais le travail c'est avant tout un service, pour l'estime de soi et le bien des autres.

Au jour de mon ordination, la lettre de mission que notre évêque, Mgr Santier, m'a remise, indiquait que mon ministère devait d'abord se déployer dans mon couple, ma famille et mon travail, auprès de ceux avec qui je partageais une grande partie de mon temps, dans mon activité professionnelle. J'étais bien là renvoyé à la définition du travail comme service, et clairement qui je servais. J'étais alors depuis près de 26 ans dans la même entreprise, où toute ma carrière s'était construite, et sans grande inquiétude pour l'avenir. L'appel du Seigneur à le suivre, prenait appui sur cette stabilité, au milieu de collègues que je connaissais bien, et sur lesquels, grâce à mon ministère j'allais pouvoir me mettre plus profondément au service.

Quand quelques années plus tard la situation de mon entreprise s'est fragilisée puis dégradée, là encore ma mission m'apparaissait claire, à aider dans les conflits hiérarchiques et veiller autant que possible à ce que les choses se passent le plus justement possible. La liquidation judiciaire sans poursuite d'activité m'a du coup laissé avec le sentiment que l'un des points d'ancrage de mon ministère disparaissait brutalement. Brièvement, les quelques missions à durée déterminée, qui m'on été offertes depuis, ne m'ont pas permis de retrouver cet ancrage tout en mesurant combien le ministère de diacre était consolidé par son déploiement aux périphéries. J'ai aussi mesuré qu'il était plus facile de devenir diacre, installé dans un milieu professionnel, que de manifester son service de diacre, dans une entreprise inconnue.

Assez lucidement, les années passant et l'âge avançant, le retour à un emploi, a fortiori stable, devient de plus en plus improbable. Mais pour autant, c'est là que la distinction emploi-travail devient intéressante, je me sens toujours au travail, au service du Christ, dans son Église, ou peut-être devrais-je dire dans « ses » Églises, à travers la belle nouvelle mission que je découvre, au service de l'Unité des chrétiens.

Aider les jeunes à trouver leur place dans le monde du travail

Jacques FERTIL diacre

Dans la Doctrine Sociale de l'Eglise, le travail fait partie des sept grands lieux d'humanisation. Il est important dans la construction, le parcours de vie et pour l'accomplissement de chaque individu au sein de notre société. Même si l'on sait que le travail peut apporter beaucoup dans le développement d'un individu, notre société n'est pas très accueillante et il n'est pas simple pour un jeune de trouver sa place dans le monde du travail et encore plus actuellement dans sa période de pandémie Covid 19. C'était déjà le constat que nous faisions avec d'autres à Diaconia 2013 à Lourdes un an avant mon ordination. A cette époque, je faisais également partie de l'association « Passeport Avenir » fondée en 2005 (qui a depuis fusionné avec l'association « Frateli » pour devenir « Article 1 ») qui animait un réseau de parrainage entre des jeunes issus de milieux défavorisés et des cadres d'entreprises dont faisait partie mon employeur Orange. Ce que je pouvais constater, sur la base de ce que je vivais année après année avec mes filleul.e.s, des bilans chiffrés et témoignages lors des séminaires annuels de l'association, c'est que ce parrainage portait ses fruits. Pour de nombreux jeunes, cela faisait même toute la différence et, selon leurs propres dires, « cela avait changé leur vie ». Pourtant cette initiative ne suffisait pas à résoudre le problème d'insertion professionnelle des jeunes, car la demande est immense comme nous le savons. A Val-de-Fontenay, je pouvais également constater que de nombreux jeunes ne trouvaient pas d'emploi ou de stage ; ils en souffraient, cela les minait et minait les relations avec leurs familles qui se sentaient souvent démunies de ne pas pouvoir apporter de réponse. Pourquoi l'Eglise ne rejoindrait-elle pas ces jeunes qui cherchent à s'insérer professionnellement dans cette préoccupation qui est au centre de leur vie ? Pourquoi ne contribuerait-elle pas à cette solidarité entre les générations afin de tendre la main aux jeunes en les accompagnant de façon bienveillante pour qu'ils trouvent leur place dans le monde du travail ? Ayant moi-même eu un parcours un peu compliqué lorsque j'étais jeune, ces questions me tenaient à cœur pendant ma période de discernement et sont maintenant au cœur de ma mission diaconale depuis mon ordination par Mgr Santier en 2014.

En quoi consiste ma mission ?

Ma mission consiste à « mettre en place un réseau de parrainage pour accompagner les jeunes durant la période critique qu'est l'entrée sur le marché du travail ». Les premier.e.s « parrains/marraines » accompagnateurs/trices, ont été « recruté.e.s » suite aux annonces dans les paroisses de Fontenay-sous-Bois et dans la feuille du doyenné qui, avec le « bouche à oreille », ont également permis de recruter les jeunes « filleul.e.s » à la recherche d'un emploi, d'un stage ou d'un contrat de qualification. Pour éviter les risques d'emprise trop forte d'un adulte sur un.(e) jeune, l'accompagnement est systématiquement réalisé par un binôme. L'accompagnement vise à faire émerger chez le/la jeune le sentiment de sa propre valeur, de comprendre ses aspirations et de l'aider à concevoir son propre projet professionnel (CV, lettre de motivation, prospection, préparation aux entretiens,…). Cet accompagnement bienveillant a apporté des résultats intéressants, puisque la 1ère année 70% des jeunes accompagnés ont trouvé une solution et, lorsque cela fonctionne, la joie du jeune fait vraiment plaisir à voir et c'est extrêmement gratifiant. Cela a également permis de constater qu'une dizaine de « parrains/marraines » ont bien plus de ressources qu'ils/elles ne le pensaient au départ pour accompagner un.(e) jeune, surtout lorsqu'il/elle a un projet professionnel dans leur domaine d'expertise. Par contre, nous nous sommes retrouvés en difficulté à chaque fois que le/la jeune se destinait à un domaine dans lequel aucun des parrains/marraines n'avait d'expérience. Dans ces situations, lorsque nous avons trouvé une solution, elle est souvent venue d'un.e paroissien.ne identifié.e par le « bouche à oreille » qui travaillait dans le domaine et acceptait d'aider ponctuellement un.e jeune. Ce constat nous a amenés à systématiser cette démarche empirique lorsque nous avons conçu le site Web de l'association « Atout Différence » que nous avons créé pour cette mission.

Pourquoi l'association « Atout Différence » et son site Web ?
Comme évoqué précédemment, lorsque des jeunes font appel à nous, une des clefs du succès pour les aider à réaliser leur projet est le réseau des parrains/marraines qui l'accompagnent. Pour développer ce réseau, nous nous sommes dits qu'il serait souhaitable de pouvoir nouer des partenariats avec des structures institutionnelles, des entreprises ou d'autres organisations. Pour cela, une association c'est bien plus facile à présenter qu'une mission de diacre. C'est ainsi qu'est née l'association « Atout Différence ».
Nous aurions également pu décider de rejoindre une structure existante comme l'association « Solidarité Nouvelle face au Chômage » que j'avais contactée, mais ce n'est pas le choix qui a été acté par les « parrains/marraines » qui m'accompagnaient dans cette aventure et qui préféraient garder une certaine indépendance. Du moment qu'il était clair que c'était bien l'intérêt du jeune qui devait primer avant toute autre considération, j'ai accepté ce choix. Avec un paroissien qui travaille dans l'informatique, nous avons créé le site Web www.atoutdifference.com
Ce site Web permet à la fois l'inscription des jeunes et des adultes volontaires pour aider un.e jeune à réaliser son projet professionnel en le/la faisant bénéficier de leur expérience. La création des trinômes jeune/adultes accompagnateurs (2 accompagnateurs pour un.e jeune comme expliqué ci-dessus) est réalisée manuellement au niveau de la direction de l'association sur la base du domaine d'activité renseigné, qui doit correspondre à la fois à celui auquel le jeune se destine et à celui dans lequel les parrains/marraines ont de l'expérience. Comme nous avons constaté que certaines personnes pouvaient être intéressées par la démarche, mais hésitaient par manque de temps, le site donne le choix entre deux types d'inscription pour les futur.e.s parrains/marraines. Une inscription pour un accompagnement dans la durée pour accompagner un.(e) jeune à toutes les étapes de son projet ou une inscription uniquement pour un « coup de pouce » ponctuel à un.e jeune qui a un projet professionnel dans leur domaine d'expertise. C'est ainsi qu'en plus des parrains/marraines qui font un accompagnement dans la durée, nous avons une base de données d'une quarantaine de personnes qui acceptent d'être contactées pour échanger sur leur métier ou secteur d'activité, donner des conseils ou des pistes de recherche ou aider les jeunes à préparer les entretiens de recrutement.
Cette expérience nous a également fait prendre conscience du besoin qu'avaient les jeunes en recherche d'emploi de pouvoir échanger entre eux. Ce besoin a été exacerbé par la crise sanitaire Covid19 qui a accru la précarité des jeunes en recherche d'emploi et le risque d'isolement. Ce constat a été partagé avec d'autres mouvements et associations (le CCSC, Solidarités Nouvelles face au Chômage, le Ceras, ATD Quart monde, l'ACO, la JOC, le CMR, le MCC, les EDC…) du collectif *Alerte* qu'*Atout Différence* a rejoint, ce qui nous a conduits à lancer les groupes de paroles *Chercheurs de Job* en février 2021.

En quoi consistent les groupes de paroles *Chercheurs de job* ?
Les groupes de paroles *Chercheurs de job* qu'*Atout Différence* a lancé avec " *La foi, mon job et moi à Fontenay-sous-Bois*" ont pour but d'offrir aux chômeurs un espace de parole pour partager leurs difficultés, échanger entre eux et avec des personnes en situation d'emploi, et trouver un soutien auprès de la spiritualité chrétienne et des communautés paroissiales.
De façon pratique, cela se traduit pas des réunions mensuelles pendant lesquelles un texte de réflexion sert de fil conducteur et permet à chacun de s'exprimer, d'échanger sur la façon dont le texte fait écho à sa propre expérience, l'essentiel étant de trouver du soutien humain et spirituel auprès des autres. La dernière fois, nous avons utilisé comme support à nos échanges la parabole « Les ouvriers de la onzième heure » Mt 20, 1-16). Chaque séance se conclut par un temps de prière autour de la Parole de Dieu.
Cette proposition qui concerne le doyenné de Fontenay est en lien avec le collectif « Alerte » qui a suscité cette proposition. Ceux qui sont intéressés pourront lire le texte que Dominique Fontaine (que certains d'entre nous ont eu en formation) a écrit avec Michel Besse : « Pistes pour un accompagnement spirituel des personnes au chômage suite à la crise du coronavirus »
https://ccscfrance.files.wordpress.com/2020/09/
pistes_pour_un_accompagnement_spirituel_des_chomeurs.pdf

Quel rêve pour l'avenir avec le soutien de la fraternité diaconale ?

Le site internet d' *Atout Différence* nous est d'une aide précieuse. En effet, il nous permet d'identifier, bien plus rapidement que par le bouche à oreille, les paroissiens qui ont une expérience professionnelle dans un domaine d'activité correspondant au projet professionnel d'un.e jeune et qui accepteraient d'être contactés pour échanger sur leur métier ou secteur d'activité, donner des conseils ou des pistes de recherche ou aider les jeunes à préparer leurs entretiens de recrutement.
D'autre part, les jeunes en recherche d'emploi qui nous contactent par l'intermédiaire du site n'habitent pas uniquement sur le doyenné de Fontenay-sous-Bois et la proximité géographique facilite les échanges dans le cas d'un accompagnement. L'expérience a apporté des résultats intéressants sur notre doyenné.
La fraternité diaconale recèle en son sein et dans son entourage beaucoup de compétences et d'expériences professionnelles dans de nombreux secteurs d'activité et cela serait dommage de ne pas en faire bénéficier nos jeunes, ne serait-ce que pour un « coup de pouce ponctuel ».
Plus le réseau sera étendu au niveau des compétences professionnelles et au niveau géographique, plus nos jeunes auront de chances pour faire aboutir leur projet professionnel.
Vous qui lisez cet article, vous êtes donc toutes/tous invité.e.s à nous rejoindre en vous inscrivant sur le site
https://www.atoutdifference.com/inscription-accompagnateurs-professionnels

Mon rêve pour l'avenir serait que d'autres doyennés du diocèse nous rejoignent dans cette aventure afin de participer à cette dynamique bienveillante de solidarité entre les générations qui montre que l'Eglise est au côté des jeunes pour les aider à trouver leur place et à se réaliser professionnellement dans notre société. Est-ce un rêve ou une utopie ? Je pense que, grâce à la fraternité diaconale, ce rêve est réalisable. Merci pour votre soutien.
Bien fraternellement,
Jacques

aTout DIFFÉRENCE

Réseau de parrainage entre jeunes et professionnels expérimentés
www.atoutdifference.com

- ✓ ***Vous êtes sensible aux difficultés d'insertion professionnelle des jeunes***
- ✓ ***Vous avez une expérience professionnelle significative***

⇨ ***Aidez des jeunes à réaliser leur projet professionnel en les faisant bénéficier de votre expérience***

Rejoignez-nous en vous inscrivant sur :
www.atoutdifference.com

« **Atout Différence** » est une association à but non lucratif que nous avons créée afin de permettre à des jeunes d'être conseillés et accompagnés par des professionnels expérimentés dans leur recherche d'emploi, de contrat d'alternance ou de stage.

Deux façons de participer à cette dynamique d'accompagnement bienveillant en vous inscrivant sur notre site :

1- Accompagnement dans la durée	**2. Coup de pouce ponctuel**
Vous accompagnerez un jeune à toutes les étapes de son projet : définition du projet professionnel, CV, lettre de motivation, prospection, préparation aux entretiens, conseils pour le choix, accompagnement pendant les premiers mois sur le poste.	Vous serez contacté après votre accord préalable uniquement lorsqu'un jeune a un projet dans votre domaine de compétence. Par ex. : pour échanger sur votre métier ou secteur d'activité, lui donner des conseils, lui donner des pistes de recherche ou l'aider à préparer un entretien.

➢ **Plus le réseau de professionnels sera étendu,**
...Plus nos jeunes auront de chances pour faire aboutir leur projet professionnel !

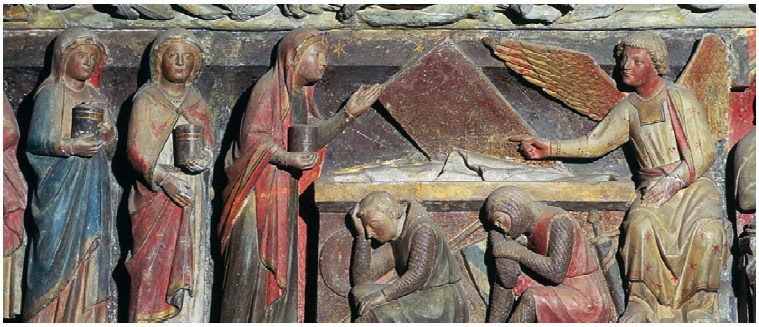
Ensemble, aidons nos jeunes à bâtir leur avenir professionnel !

Pour toute question, vous pouvez nous contacter à :
contact@atoutdifference.com

Entre nous

Nos peines et nos intentions de prière

Nous sommes en communion de prière avec nos frères et nos sœurs malades ainsi qu'avec les familles de nos frères et nos sœurs retournés auprès du Père ces derniers mois.
Que l'Espérance du Christ ressuscité soit toujours dans leur cœur et dans celui de leurs proches !



Nos joies

Maria Joséphine Louise, 14 ème petite-fille dans la grande famille de Louise et Ambroise Longin BAYO MBEN, est née chez Jessica et Guillaume Tony BWELE BAYO, le 22 février 2021.

Félicitations aux parents et aux grands-parents comblés et bise à la jolie demoiselle !

Michel CALMELS fêtera en 2021 ses 25 ans d'ordination diaconale et il nous a annoncé la naissance de son 10ème arrière-petit-enfant, né en février 2021.

Quelle belle famille !

Avec l'assurance de notre foi qui est *victoire remportée sur le monde* (1 Jn 5, 4), nous pouvons dès à présent nous dépouiller des oripeaux de l'inquiétude pour plonger dans l'espérance d'une vie nouvelle, nous relever de nos blessures, et recevoir de Dieu notre tenue de service pour le laisser agir par nos paroles et nos actes fraternels.
Christ est ressuscité !

David Gabillet
Rédacteur en chef de Magnificat